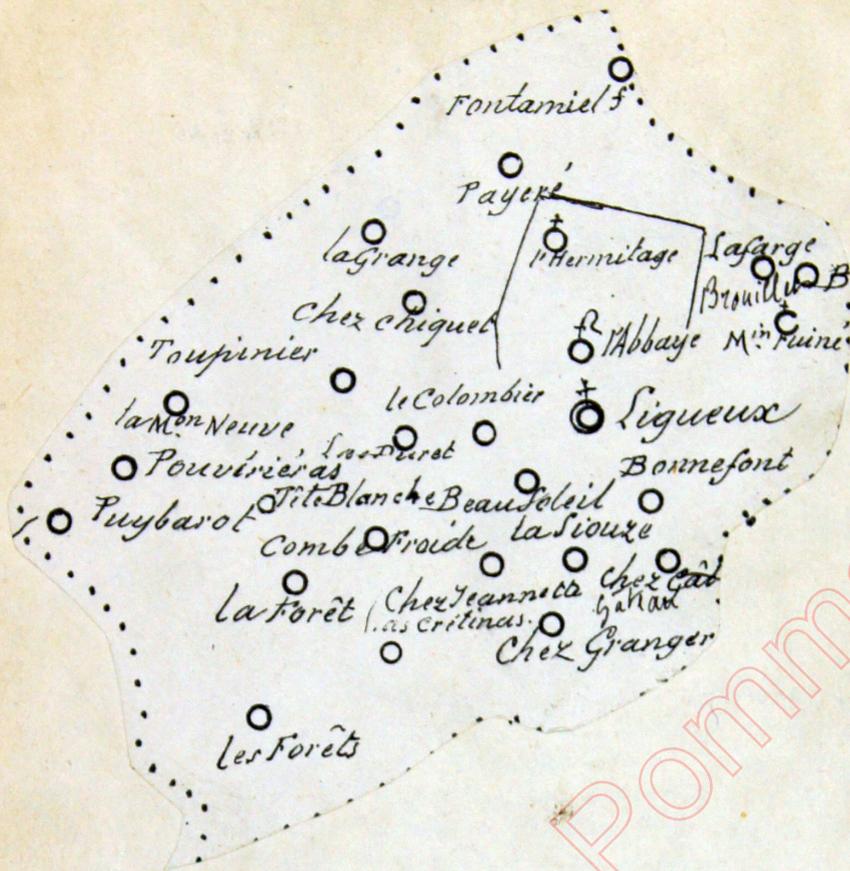


Chanoine Brugière

Ligueux



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



76 le bourg S. 28 m. 1284.	la Forêt 2 1/2	Pit Madrid 1/4	1
Beau Soleil 1/2 50	les Forêts 35	Paulinette	1
Bonnefont 1/2 SE	Chez Galand	Puybareau 2 1/2 50	2
le Brouillet INE	Chez Gateau 1 1/2 SE	Pouvieras 2 1/2 50	2
chez Chiquet 10 N	Chez Granger 15	Chez Payeret 1 1/2 N	2
Colombier 1/2 OS	Chez Gannette 15	Puyjary 1 (derrière le pare)	
las Cretinas 25	la Grange 1 1/2 NO	la Siouze 15 E	4
Combe Froide	Gravet	Tête Blanche 1 1/2 OS	1
lafarge IN	la duret 1/2 50	Toupinier 1 1/2 O	6
f. Fontamiel 2 N 22	Mon Neuve 250	Tour de Sales (de S.)	

Siqueux.
 Cymery Hervès . . . 1803
 Festal François . . . 1815
 Baudry Braguère . . . 1815
 Devaux 1816

Fontaines Jacques Joseph . . . 1830
 Desvaulx Pierre Victor . . . 1837
 Cte de Barde 1839
 Gantet 1843
 Sacoste 1845
 Devaux 1852
 Fontaines Jacques Joseph . . . 1839
 Carcauson Jean 1879

Ligueux. 518 hab. dont 120 au bourg; 686 hect.
184m 902m altitude; à 11 Kil. de Savignac; à 18 Kil.
de Périgueux.

Revenus (Commune, en 1884) 27,217 37

Revenus (Fabrique) 100#

Sol. Crétace inférieur. Mollasse.

La commune est couverte de coteaux. Sa peu de
terres labourables qui s'y trouvent se compose d'un
tiers terre forte ou argileuse et de deux tiers légè-
rement sablonneuse sur le tuf; quelques sources
d'une eau excellente. Air très sain.

(Cahier des doléances Tiers-Etat 1789.) « Sa paroisse
de Ligueux est une des moins étendues de la pro-
vince, son terrain aride est dans la plus grande
partie couvert de bruyères et de broussailles gar-
nies de quelques petits chênes et bois châtaigniers.
On convertit de temps à autre quelques parties de
ces mauvaises terres en vignes... nous obtenons
pendant une vingtaine d'années de très chétives
récoltes, au bout de ce temps la terre épuisée ne
peut plus nourrir la vigne, il faut l'abandon-
ner et laisser revenir les bruyères et les broussail-
les. Nous n'avons point de terre de la première
qualité, nous n'en avons pas dix arpens de la
seconde, le reste de la paroisse est au-dessous du
médiocre. Nous cultivons cependant des grains
de toutes espèces mais si ayant semé 10 boi-
seaux de blé nous en recueillons trente nous
nous estimons fort heureux; sur ces trente il
faut payer la dixme à l'onzième... Sa seule
doutée que nous soyons dans le cas d'expor-
ter est notre mince récolte de vin; nous som-
mes trop éloignés du grand chemin pour en
profiter... Il y a environ 115 feux dans cette
paroisse; c'est beaucoup pour son étendue et
la mauvaise qualité de son terrain; ce qui oc-
casione cette grande population c'est l'abbaye
des dames bénédictines qui occupent un nombreux
domestique; un garçon après avoir servi un cer-
tain temps achète, loue ou fait bâtir une petite
maison, se marie dans l'espérance d'être employé
par M^{me} l'abbesse et d'avoir part à ses aumônes
pour lui ou pour ses enfants. On compte 25
paires de bœufs ou vaches dans la paroisse de
Ligueux dont treize paires de bœufs à Madame
l'abbesse qui possède environ les trois quarts de
la paroisse, trois paires de bœufs à M. Laforet
de Verxinas bourgeois de Périgueux... les dixmes
sont à l'abbaye de Ligueux, M. le Curé est à la
congrue... Un fléau qui d'ose souvent cette pa-
roisse c'est un vallon qui la sépare dans sa plus
grande longueur de celle de St-Front d'Altopps.
Il n'y a point de ruisseau ordinairement dans
ce vallon, mais dans les orages ou les pluies
abondantes le torrent emporte la récolte avec les
meilleures terres, de plus l'eau séjourant sur

la terre faute d'écoulement fait périr le peu de blé que le torrent aurait épargné. Il y a des particuliers qui ont ensuivens leurs terres quatre fois l'année dernière: on y remédierait en grande partie en curant et élargissant le canal de manière qu'il eût six pieds de largeur et trois pieds de profondeur; plusieurs désirent cette réparation, mais quelques uns ne sont pas de cet avis, entre autres le seigneur du fief de Rochemorin de la paroisse de St Front, d'Alomp qui pour faire arroser son pré arrête les eaux les fait gonfler et refluer dans les terres supérieures ce qui gâte beaucoup les récoltes, outre ce on ne peut passer dans le chemin qui est au dessus du pré... Il serait très essentiel que Mrs les Evêques fussent obligés de résider dans leur diocèse d'en visiter toutes les paroisses tous les trois ans etc. etc.

Au bourg et au village de Fontamiel deux excellentes et abondantes fontaines.

Productions: Froment, seigle, châtaignes, maïs, noix, légumes, truffes etc., du vin avant l'invasion du phylloxera.

Le climat est tempéré et le pays très sain. Les habitants sont généralement bons et assez religieux mais pauvres et indolents.

Patron. Le patron de la paroisse est St Thomas apôtre 21 décembre. Tous les registres paroissiaux portent:

« Paroisse de St Thomas de Siquieux (Archiv. de la Dord. depuis 1676; à la mairie depuis 1724. Idem au journal qui a précédé de quelques années la Révolution de 1789). M. de Gourgues dans son dict. met Patrons St Pierre et St Thomas. Ailleurs mais le document est de ce siècle j'en trouve: Patrons St Pierre et St Paul 29 juin et titulaire St Thomas.

Les registres paroissiaux signaient des sépultures « dans la chapelle proche de la chapelle de St Paul » 1736. - « dans la chapelle en dehors de l'église de St Thomas » 1735 - « dans la chapelle proche la chapelle de St Paul de l'église de St Thomas de Siquieux » 1739.

L'église de Siquieux est du XII^e s. Elle se compose d'une nef romane lambrissée (voutée en pierre?) et de trois chapelles irrégulièrement placées. La nef mesure 5m90 sur 4m10 les chapelles non comprises. Ces chapelles sont dédiées à la Vierge, à St Thomas, à St Siméon (à revoir) -

Il y avait autrefois d'après les anciens registres les chapelles de Notre-Dame (1781), de St Paul (1736), de Ste Catherine (1771). - 5 fenêtres, ornées de vitraux peints.

Belle jolie corniche se voit à l'intérieur tandis qu'à l'extérieur des figurines anciennes ornent le pourtour de l'édifice. - Portail décoré à l'extérieur par de belles nervures ou archivoltes - Clocher sur le chœur percé de 8 ouvertures, et ayant 19^m de hauteur.

(Voy. plus loin pour les armes sur le clocher).

Tableaux: la Vierge à la chaise, S^{te} Cécile, S^{te} Madeleine.

Statues: la Vierge, S^t Joseph, S^t Siméon.

Dans la chapelle de S^t Siméon on remarque une belle statue de S^t Joseph; elle est en bois sculpté et l'épouse de Marie revêtu du manteau d'hermine.

La statue de S^t Siméon a aussi de la valeur. S^t Simeon est représenté en costume de grand prêtre portant sur son bras droit le divin enfant la tradition et l'examen de la relique consistent que c'est le bras gauche qui est vénéré à Sigüeux. (La statue est en bois doré).

Il y a dans l'intérieur du Couvent des Ursulines, à Périgueux une petite statue en bois doré (du XVIII^e je crois) que j'ai vue. Elle représente S^t Simeon en costume de grand prêtre; elle porte l'enfant Jésus sur le bras (je ne me souviens pas lequel). (1)

M. le Curé de S^t Martin de Périgueux (l'Abbé Polydore) qui a vu la chaise qui est conservée à Venise le corps de S^t Simeon a des notes à ce sujet; on lui a dit que le bras droit manquait, voy. mes notes ailleurs.

(1) cette petite statue (0.20 environ) provient du Couvent des dames de Sigüeux.

Dans la chapelle de S^t Siméon à Sigüeux et la précieuse relique de S^t Siméon renfermée dans un reliquaire en bois doré carré long avec un verre en cristal sur le devant. C'est l'avant-bras gauche et la main de vieillard avec la peau, les doigts et les ongles. S^t tout est momifié et porte les traces du feu.

Le clocher (suite). Aldis de Las Tours fit terminer vers 1199 l'église et le clocher où l'on voit ses armes que le temps a respectées (Claude Etienne et Seydit. Chroniqueur). (Adémar de Saumur évêque de Périgueux 1187-1198) (113).

Cloche fondue en 1840 Poids 500l. Parrain: M^{le} C^{te} de Bardé; marraine M^{me} la Baronne de S^t Paul.

L'ancienne cloche du monastère est à Celles (en de Montagnier) ainsi que le baptême en marbre blanc. Le maître autel de la chapelle et la chaire sont dans l'église de Marcuil; les belles stalles sculptées et ornées de belles peintures (XVII^e) sont dans l'intérieur du Couvent de S^t Eusebe à Périgueux. A Coulaures autre beau rétable provenant de cette abbaye (voy. S^t Eusebe, Marcuil, Coulaures, Celles). La sacristie de Sigüeux est humide bien qu'elle ait une cheminée.

Cimetière autour de l'église. ancien et bel ormeau qui était autrefois dans le cimetière, ainsi qu'une lanterne des morts qui a disparu. Le cimetière a été converti en place publique où l'on voit encore l'ormeau.

Presbytère à 30 mètres de l'église, bâti en 1859. Il a dix pièces avec dépendances suffisantes et un jardin de 10 ares manquant de clôture.

(Abbeses de Sigüeux sceaux, (Sigillographie du Périgord par M. H. de Bosredon p. 255, 256).

Almoïs II de Pons d'Agonac abbé de Sigüeux. (1331) 17 février. Fragment de sceau ogival en cire verte appendu à une sentence rendue par l'officialité de Périgueux entre l'abbaye de Sigüeux et Pierre Porte. (Legende détruite).

Dessin: femme drapée, debout. (Biblioth. Nat. Ms. Périgord LXXXIV.)



Marquise ou Marquise de
Tovelle, abbesse de Siquoux,
vers 1391.

matrice plate en bronze,
sceau ogival.

Séconde... Requête Dei G. Abba...
(Sigillum Marquise, Dei
gratia abbatis).

Type abbatial sous un
dais d'architecture ogivale,
une abbesse debout, te-
nant de la main droite
une crasse et de la main
gauche un livre, au-des-
sous un coiffeur à un lion
(Musée de Périgueux).

(Sigillographie pl. IV fig. 1)

(Archiv. de la Dord. série 0 1812-1831) « Adjudication
de l'emplacement qu'occupait l'ancien presbytère
en faveur du S^r Morteyrol... moyennant la somme
de 970^f (17 janvier 1858)... Nouveau presbytère
construit en 1859. Le montant des travaux de
construction des remises et écurie s'élevèrent
à 1.558^f 90^c (à revoir).
150 piéces, (dont 60 h.). Confiserie du S. Scapu-
laire établie le 25 janvier 1843.
Ecole de garçons; école de filles
Un café, Un cabaret.

Cures de Siquoux

Rebière 1676. 1691 Sacoste 1716. 1819. Robert 1845. 1852.
Deltrieu 1700. 1706. Moral 1826. 1827. Couly. 1858. 188 ...
Nclairre Deltrieu. 1780. 92 S. Vergnolle. 1835. 37. Valade.
Saborie ... Michel. 1837. 1838.
Saborie ATA. 1803. 1813. Charret 1840. 1841.

Le procès-verbal dressé en 1825 par M. le Curé,
archiprêtre de Nontron nous donne sur l'abbaye
de Siquoux et la relique de S^t Siméon un affer-
ce que nous croyons utile de présenter d'abord
avant de donner les autres détails.

« Aujourd'hui le deux du mois de mai de
l'an de grâce 1825, moi soussigné ayant été
chargé par M^{gr} Alexandre de Sostanges évêque
de Périgueux, de lui donner tous les renseigne-
ments que j'ai pu me procurer relatifs à l'authen-
ticité de la relique du bras du vénérable pa-
triarche S. Siméon, dont la ci-devant abbaye
de Siquoux, située dans le diocèse de Périgueux
était en possession depuis un temps immémor-
ial. - Je dis d'abord que par quelques au-
thentiques que je me suis procurés et ce que
j'ai appris par tradition orale, l'abbaye de
Siquoux fut fondée par Charlemagne roi de
France vers l'an 788. On croit que ce religieux
monarque porta cette précieuse relique de
S^t Siméon, le même Siméon qui eut le bon-
heur de recevoir sur ses bras notre divin Sau-
veur lorsque la S^{te} Vierge le présenta au temple,
et que passant par Siquoux, à son retour
d'Espagne le roi de France fit présent de ce
précieux dépôt à l'abbaye dont il était le
fondateur. - D'autres prétendent que Charle-
magne ayant passé quatre fois en Italie
pour porter des secours au pape Léon III, d'he-
ureuse mémoire, le souverain Pontife en re-
connaissance des services importants que lui
avait rendus le monarque français, lui avait
fait présent de plusieurs choses précieuses,
parmi les quelles on compte le bras du véne-
rable vieillard S^t Siméon; que Nicéphore
qui régnait alors en Orient avait donné à ce
digne successeur de S^t Pierre, Quoiqu'il en
soit des motifs de probabilité, qui appuient
ces deux opinions, reste-t-il toujours vrai

de dire d'après la tradition orale et constante que cette relique fut donnée aux religieuses de Siquere par Charlemagne lui-même. — Dès lors les peuples accoururent de toutes parts pour invoquer le bienheureux patriarche, et cette relique était si connue et en si grande vénération dans les provinces circonvoisines que vers le XIII^e s. une abbesse de cette maison nommée Jeanne Alnoïda supplia Monseigneur Raymond de Durfort évêque de Périgueux de lui accorder des lettres rogatives pour Messieurs les Evêques de Bordeaux et de Saintes, afin d'être autorisée à porter la susdite relique dans leur diocèse respectif, l'exposer à la vénération des fidèles, recevoir les offrandes pour réparer cette communauté qui se trouvait alors dans le plus grand délabrement. — Ses susdites lettres rogatives et quelques autres lettres en parchemin qui constataient l'authenticité de la relique du saint, échappèrent à la fureur des hérétiques du XVI^e s. qui s'étant emparés de cette maison la brûlèrent et firent tous leurs efforts pour n'y laisser aucun vestige religieux. Ils mirent le feu aux bâtiments et jetèrent la relique de S^t-Siméon dans l'endroit où le feu était le plus ardent, afin qu'elle se consumât et qu'on en perdît la mémoire pour toujours. Mais par un effet de la Providence, tous leurs efforts devinrent inutiles. Aussitôt que les guerres civiles eurent cessé, une religieuse nommée Suzanne de Saint-Aulaire, originaire du Simouzin, ayant été nommée abbesse de la maison de Siquere, ne songea plus qu'à rétablir sa communauté qu'elle trouva sans bâtiments, sans religieuses, sans service divin, les revenus dissipés, les possessions usurpées en un mot tout présentait l'aspect de la plus profonde désolation. — Tant de difficultés ne purent ralentir le zèle de cette digne fille de S^t-Benoît. Elle songea d'abord à réédifier la maison pour laquelle elle employa la majeure partie de ses biens. Mais le Ciel la dédommagea bientôt de sa noble entreprise. On vint lui annoncer que la relique qu'on croyait avoir été la proie des flammes, s'était retrouvée dans un tas de pierres et de cendres. On remarqua seulement qu'elle avait été noircie par le feu. L'abbesse se hâta de remplir toutes les formalités prescrites par la sainte Église pour exposer de nouveau le bras de S^t-Siméon à la vénération des fidèles. Cette dévotion attira un grand concours de peuple jusqu'au commencement de l'année 1789. Mais alors les religieuses par suite d'une révolution ennemie de tout culte, furent forcées d'abandonner leur maison, et dans l'état de trouble dans lequel se trouvaient ces respectables filles elles laissèrent nombre de choses précieuses qui devinrent la proie de ceux

qui les persécutaient et entr'autres la relique de
St. Simeon qui était enfermée dans une chasse
en argent. On ne prit que la chasse, pour la reli-
que qu'on avait dédaignée, elle fut emportée
par M. Emerye, de Siquieux qui la garda so-
igneusement jusqu'à l'an 1812. — Les temps de-
venus alors plus calmes et par conséquent plus
favorables à notre sainte religion M. Emerye
me proposa d'exposer encore St. Simeon à la
vénération du peuple. Je consultai alors
Mgr l'Evêque d'Angoulême qui gouvernait en
même temps le diocèse de Périgueux. Ce pré-
lat me conseilla d'attendre un temps plus
opportun. Ce ne fut que la seconde année
après la dernière rentrée de Louis XVIII roi de
France, en 1816 que je crus devoir satisfaire
à la dévotion des paroisses circonvoisines.
Je m'adressai une seconde fois à Mgr l'Evêque
d'Angoulême pour être autorisé à cette
exposition. Je le fus en effet par une lettre
en date du 3 octobre 1816. Monseigneur m'im-
posa en même temps l'obligation de faire
connaître l'identité de la relique par des per-
sonnes dignes de foi. Je fis cette enquête.
J'allai d'abord chez Madame de St. Aulaire
dernière Abbessse de Siquieux et Mr de St. Aulaire
son frère. Se présentèrent ensuite le vénéra-
ble Curé et archiprêtre de Champagnac
M. Saguerrière, le ci-devant aumônier de
l'abbaye M. Teilhae qui dans ce moment
devenait à Excideuil, le médecin de l'abbaye
M. Delage de Thiviers, le Chirurgien
M. Petit et plusieurs autres personnes pieu-
ses du voisinage, qui toutes reconnurent la
relique du bras de St. Simeon et jurèrent que
c'était la même qu'ils avaient vue au cou-
vent de Siquieux. — Toutes les formalités ayant
été prises, je dressai un procès verbal en pré-
sence de tous les témoins. Je gardai l'origi-
nal et j'envoyai un double pour être déposé
dans les archives de l'évêché d'Angoulême,
comme on me l'avait ordonné. Ce fut dans
le mois d'octobre 1817 que je convoquai M. M.
les Curés des environs pour assister à la pro-
cession qui avait pour but d'aller prendre
la relique chez M. le Curé Sacoste et la por-
ter processionnellement dans l'église paroissiale
en présence d'un concours immense
de peuple. Je la placai sur l'autel même qui
était dédié à St. Simeon.
En foi de quoi avons signé: Bost curé archip.
de Nontron et chan. honor. de St. Front de
Périgueux.

Nontron le 25 juillet 1825.))

(Voy. la notice sur l'abbaye de Siqueux au Chroniqueur 1854 p. 97 et suiv. C'est un bon résumé. J'ai relevé quelques inexactitudes. HB.)

Il ne reste aucun document sur l'abbaye fondée par Charlemagne qui sans nul doute eût le sort des autres maisons religieuses de cette époque. Complètement ruinée par les invasions des Normands, elle fut relevée au commencement du XII^e siècle. Vers l'an 1115 Géral ou Gérard de la Salle (et non Gérard de Sales comme plusieurs l'ont dit à tort) issu d'une famille dont le château aujourd'hui en ruines se trouvait dans la paroisse de Sempours, touché de la grâce divine, résolut de mener la vie contemplative des saints. Il rencontra bientôt un lieu propice à ses pieux desirs; c'était l'ancienne abbaye de Siqueux dans les ruines de laquelle il s'établit. Mais il ne put jouir long temps de la solitude qu'il était venu chercher. Sa réputation de ses vertus se répandit bientôt et de nombreux fidèles vinrent près de lui se consacrer au service de Dieu.

Parmi ces âmes pieuses, on cite Maximura qui devint la première abbesse et reconstruisit de concert avec Gérard de la Salle l'ancienne église ruinée par les Normands. Sa piété de ces élus du seigneur toucha vivement les seigneurs du voisinage qui se montrèrent jaloux d'enrichir cette naissante abbaye.

1115. (Claude Etienne coll. Sempours t. 77 p. 100 à 103)
Fondation et dotation de l'abbaye de Siqueux.
De autentica probatione pro parthenone B^ee Marice de Siquio vulgo Siqueux. Narratio fundationis canobii de Siquio ex mss. codice Siquiensi in nomine Dⁿⁱ nostri Jesu Christi et s^{te} M^{ae} Matris et s^{ti} Bartholomaei et s^{ti} Nicolai et omnium sanctorum. D^{ns} Geraldus Deo volente mundum despiciens qui previdit omnia mundana esse transitoria et caduca scripturam testante; transit mundus et concupiscentia ejus, et Salomone dicente: Vanitas vanitatum et omnia vanitas et quia sententiam illam timuit de qua dicit Apostolus: Quid dabit homo pro dignitate sua Deo, et patri suo desiderans obedire sicut bonus filius bonusque magister sententiam evangelicam in quantum potuit adimplere conatus est: si quis mihi ministrat, me sequatur et alibi: omnis qui reliquerit patrem aut matrem, aut uxorem, aut filios aut agros propter nomen meum certiplum accipiet et vitam aeternam possidebit et quia minime perdere voluit quod Dominus promiserat, solitariam vitam eligere non dubitavit, ipse siquidem divina Dei dispositione cum magna humilitate et sicut bonus pauper de

terrenis exuta sed sicut credimus de spiritualibus
vestitis sylvam quæ Siquor dicitur hospitatus et
nos testamur et qui viderunt quoniam vitam
nimium humilem delibat peractamque vi-
dens gradiri cupiebat illum sermonem audiens
in quo dicitur: arcta est via quæ ducit ad
vitam. Postea vero propter exemplum vita-
e suæ multi fratres ad eum convenerunt mul-
tæque sorores huius exemplo facti, circumjacen-
tium provinciarum proceres commoti suaden-
te prefato Dei viro Geraldo, exemplo simul
et exortatione iurguocante hic ad quorum do-
minatum locus idem pertinebat qualiter ibidem
Deo servientes sustentari possent et providere
studuerunt. (On cite ensuite les bienfaiteurs
de Siqueux. Voir le Chroniqueur et mes notes, 118).
— Exat in tabulario Sigliensi breve apostoli-
cum Alexandri p. p. III (1159, 1181), quo abbatia B.
M. de Siquio possessiones et ecclesias quas domi-
ni petragoric. comites, nobiles alique contu-
lerant enumerat et confirmat itemque sub
sedi apostolicæ tributione et protectione cano-
bium Siguriense et res omnes ejusdem canobii
ponit et suscipit cumque congregationi casa-
line aut alteri cuilibet adhesisset idem
Sigurii canobium hoc fretus brevi aliquot an-
nis immediate sedi apostolicæ paruit modo tamen
epo petrag. ut diocesana subest.

La bulle de Clément III, en date du 3 juin 1188, déclai-
re de nouveau que l'abbaye de Siqueux est mise
sous la dépendance immédiate du S. Siège. Le
pape donne à l'abbesse le droit de présentation
aux églises qui dépendaient du monastère, et
autres privilèges qui furent de rechef confirmés
par le pape Innocent IV par sa bulle donnée à
Lyon le 15 juillet 1243. (voy. P. Dupuy t. II p. 69.)

— Une abbaye d'hommes sous la direction de Giraud
de la Salle avait été établie à Siqueux en même
temps qu'une abbaye de femmes sous la direc-
tion de Maximira. A dater de la première moi-
tié du XIII^s, l'abbaye de femmes seule subsista,
c'est du moins l'opinion commune.

— (Claude Etienne ch. 31) 1263. Littera P. Episcopi
petragoricensis (Pierre de S^t Astier) ad Pontium epis-
copum Santonensem quibus testatur abbatissam
Sigurii deferre brachium s^ti Simeonis ad elee-
mosynas percipiendas. Venerabili in Christo patri
Pontio Dei gratia Xantonensi ep^o et venerabilibus
viris decano et archidiacono ejusdem episcopa-
tus, P. ejusdem miseratione Petrag. ep^o salutem
et sinceram charitatem in D^{no}. per presentes
litteras vobis facimus manifestum quod brachium
s^ti Simeonis pro certo creditur esse in
abbatia de Sigurio nostre diocesis et quod
ibi fuit allatum de constantinopolitana civi-
tate prout a viris intelleximus fide dignis

et cum Almoëdis venerabilis abbatisa ejusdem
loci de cujus vitâ et moribus vobis laudabile
testimoniûm perhibemus quæ honestissimè a pu-
eritiâ suâ in dictâ abbatiâ vixit dictum brac-
chium per vestram diocesim portare secum pro-
ponat et se transferre ad partes vestras fidelium
elemosynas petitura discretionem vestram af-
fectuose rogamus, quatenus abbatisse eidem
vestras litteras de indulgentiis ad inferiores præ-
latos et capellanos vobis subjectos pro neces-
sitatibus monasterii sui misericorditer conceda-
tis et eam in suis justis et honestis petitionibus
audiatis tantum inde facientes si placet quod
dicta abbatisa precis nostras in iis quæ apud
nos pertinent apud vos sibi sentiat fructuo-
sas. Datum die luna post invocavit me an.
Dni M C C L X N I. »

- (Ms. Claude Étienne ch. 32), 1287. Litteræ Raymundi
epi petrag. ad archiepiscopum aut capitulum
sedis Burdeg quibus testatur quod abbatisa B^e
Marie de Sigurio brachium s^ti Simeonis de
Constantinopolitana civitate allatum per diocesim
Burdegal. ferat fidelium elemosynas peti-
tura date sunt an. M C C L X X X V I I.

Alia item ejusdem Raymundi de Albarochâ
petrag. epi ad Gaufridum Xanton. episc. qui-
bus testatur quod dicta abbatisa Sigurii secum
ferat per diocesim Xanton. brachium præfatum
s^ti Simeonis ad elemosynas fidelium exten-
das date sunt anno 1287.

Les guerres sanglantes dont le Périgord fut le
théâtre pendant les XIV^e et XV^e s. furent fatales à
l'abbaye de Sigieux. En 1391, dirent les vieux
doyennets, les garnisons d'Auberoche et de Bour-
deilles s'assailirent et rompirent les portes de
» Moustiers des nonnains du lieu de Sigieux, et le
» pillèrent et portèrent le butin au lieu de Bour-
» deilles (Ms. Sophie). — Une bulle du pape Eugè-
» ne IV portant la date de 1435 rapporte que « cette
» abbaye, jadis si riche et si abondamment pourvue
» de biens de toute sorte, que l'abbesse pouvait y en-
» tretiener cent religieuses, est depuis environ vingt
» cinq ans, tellement ruinée au spirituel comme
» au temporel, par suite des guerres, pestes et autres
» terribles fléaux, que l'abbesse Marguerite est
» restée seule de toutes les religieuses. » Le pape lui
accorde l'autorisation de faire venir dans son ab-
baye les religieuses des prieurés des Mézures et de
Montagu, lesquels prieurés dépendent de Sigieux
L'abbaye reconquit bientôt son ancienne splen-
deur et fut prospère pendant plus d'un siècle.
En 1460 Charles VII l'avait placée sous la sauve-
garde royale. Mais dans la deuxième moitié
du XVII^e s. les troupes calvinistes y vinrent ap-
porter la désolation et la ruine (voy. le Chroniq.)

(Ms. Sespine t. 34). Abbaye de Sigeux. Procès-verbal fait au requis de Jean le Crousel, écuyer seigneur de la Roys et de Belat homme d'armes de la compagnie des gens d'ordonnance du seigneur de la Vauguyon, lequel était venu pour secourir l'abbaye contre les huguenots qui l'avaient saccagée le 28 octobre 1586. Le sieur de la Reylhie qui était aussi venu au secours de Sigeux était aussitôt entré dans l'abbaye fait faire un inventaire des meubles qu'il y avait trouvés. Cet inventaire est daté du 2 novembre 1586 fait par François Richard notaire dudit lieu. Le dit seigneur de la Reylhie déclare qu'ayant été averti que les protestants avaient quitté Sigeux, il était venu pour mettre des soldats pour garder l'abbaye et jusqu'à ce que le seigneur de la Vauguyon en ordonne il va faire le procès-verbal de l'état, qualité meubles et autres choses étant dans cette abbaye. Il résulte de ce procès-verbal que les portes avaient été rompues, les chambres déplanchées, les meubles ou rompus ou enlevés. Dans le bas de l'église a été trouvée une grande échelle pour monter au haut de la voûte. Y a été dans cette voûte un grand trou pour monter au clocher où l'on n'a plus trouvé les cloches.

En 1584 autre procès-verbal présenté par Dauriac syndic de l'abbaye de Sigeux au sénéchal de Périgueux tendant à faire état de la ruine de ladite abbaye faite par les huguenots pour obtenir la permission d'abattre des fondes pour la faire réparer.

1588. Autre procès-verbal et enquête faite par M^e Albert seigneur de Sabrouse par lequel il paraît que l'abbaye était inhabitable, que l'église n'avait plus aucun vase sacré, ornemens ni cloches. Le commencement des procès-verbaux fut en 1584; on 1588 il aout les réparations n'étaient pas encore faites. — Dans ce même cahier est la procuration donnée le 3 aout 1588 à Pierre Dauriac avocat à Périgueux par noble et révérende religieuse dame Peyronne de St Marsault du Verdier, abbesse de Sigeux, donné au village de Chastanier près d'Eyburac en haut Limousin pour procéder à l'aliénation de quelques rentes de la valeur de 250 écus. Il est dit que la dame abbesse a donné cette procuration du consentement des autres religieuses. Avant le ravage des huguenots le revenu de cette abbaye était de la valeur de 2.000 livres et d'avantage et depuis ne vaut pas mille livres (Anciennement il a valu jusqu'à dix mille livres HB).

Prieurés dépendant de Sigeux.

- | | |
|---------------------------------|------------------------------|
| 1. St Benoit (Périgueux) | 7. Bouillouse (Prenac) |
| 2. Le Toulon (Périgueux) | 8. Lafaye Vigeyraud (Lachap) |
| 3. Sept-Fonds (Chignac) | 9. Lafaye Galand (Ajat) |
| 4. Veyrines (Lachap. Gonag) | 10. Belaygue (Boulouroux) |
| 5. Milles-Gravelles (Mensignac) | 11. Gandemas (Dussac) |
| 6. Pranchères (Marzac) | 12. Tresseroue (les Siches) |

13. Ponteyraud.
 14. P^e. Liqueux (Agenais)
 Saroquille, son annexe.
 15. Cleriveix (Censac)
 16. Monguy (Bordelais)
 — 18 Sarclat paroisse de Nonainville; 19. Les Mesures
 près de Reilhac; 20 Montagu près de Combrignac,
 21. Margondet près de Mauzac. (Voy. mes notes HB).

Liste chronologique des abbeses.

- | | |
|---|--|
| 1. Maximira . . . 1115 | 21. Souise 1 de Cleuz. 1474. |
| 2. Aloys de la Tour | 22. Jeanne 1 de Cleuz. 1303. 5 |
| 3. Imberge 1. 1226. 1230 | 23. Jeanne 2 de Bourdeille. 1505 |
| 4. Déa ou Désir de Bourdeille. 1234. | 24. Suzanne Beauj. de S.A. 1533. |
| 5. Marguerite 1. 1254. | 25. Françoise de Bourdeille. 1543. |
| 6. Almeis 1. 1263. | 26. Marguerite de Pérusse d.C. 1565 |
| 7. Imberge 2. 1273. 1280 | 27. Souise 2 de Pérusse de C. 1576 |
| 8. Eyne de Pons d'Agonac. 1286. | 28. Claudine de Villate. 1583. |
| 9. Imberge 3 de Goyas. 1293. 96. | 29. Peyrouse de S. Marvaux. 1585. |
| 10. Marie. 1311. | 30. Suzanne 2 Beauj. de S.A. 1606. |
| 11. Agnès 1 de Neuville. 1314. | 31. Suzanne 3 Beauj. de S.A. 1597 |
| 12. Agnès 2 de Chamberliac. 1317. | (Changer de dates N ^o 30. 31) |
| 13. Marguerite 2 de Chamberliac. 1328. | 32. Suzanne 4 Beauj. de S.A. 1646. |
| 14. Almois 2 de Pons d'Agonac. 1330. 32. | 33. Marie Beauj. de S.A. 1677. |
| 15. Marguerite 3 de Chamberliac. 1335. 65 | 34. Antoinette Beauj. de S.A. 1698. |
| 16. Norze de Chamberliac. 1365. | 35. Elisabeth Beauj. de S.A. 1719. |
| 17. Almois 3. 1374. | 36. Julie Beauj. de S.A. 1730. |
| 18. Marguise de Jouvelle. 1391 | 37. Phil. Charl. Beauj. de S.A. 1745. |
| 19. Béatrix Dupuy. 1403. 1423. | 38. Marie Aimée de la Marthonie. 1771. |
| 20. Marguerite IV de Cleuz. 1405. 74. | 39. Charlotte Thide de S. Sulaire. 1788. |

— Le chroniqueur met. 10^e prieure: Jeanne 1 de Bourdeille 1305; 12^e Agnès 1 de Chamberliac. Neuville 1311; 13^e Marguerite 2 d'Agonac 1313. 1316; 15^e Marguerite 3 de Chamberliac 1328. — (voy. Bull. arch. t. 1 p. 270).
 — 1644. Mandement à l'abbessé de Fontgautfier par M^r Charles de Noailles évêque de S^t Flour. Nous Charles de Noailles évêque et seigneur de S^t Flour abbé d'Aurillac, à la Révérende Dame abbessé de Fontgautfier. Ayant désir de rétablir dans votre monastère l'ancienne discipline qui sy estait relâchée depuis les guerres des hérétiques qui l'avaient entièrement désole' avons jugé à propos de prier Madame l'abbessé de Sigoux de sy transporter avec deux ou trois religieuses de sa communauté pour voir l'état de la maison et ce qui sera nécessaire d'y établir pour l'observation de la discipline régulière. Nous vous mandons pour cet effet de recevoir la dame abbessé de Sigoux et ses religieuses avec beaucoup de charité et profiter des bons avis et instructions qu'elles vous donneront. Fait à Périgues le 6 octobre 1644. Signé de Noailles.
 1645. Permission donnée à la Dame de Liqueux par M^r Jean de Singendes évêque de Sarlat d'avoir un prêtre séculier approuvé pour confesseur pendant six mois cette Dame étant à Fontgautfier. (Cette permission fait supposer qu'il s'agit de Fontgautfier prieure' près de Belvès en Sarladais (à voir).

L'abbaye de Sigüeux a été ruinée à la Révolution; ses biens ont été vendus comme biens nationaux à M. Sers (Serre?) qui les a revendus en ce siècle à M. le baron de St-Paul. M. le baron de St-Paul qui les possède encore a transformé les anciens bâtiments de l'abbaye en ruine en une magnifique maison. Il a aussi très bien réparé la chapelle. (Archiv. de la Dord. série R 75 N^{os} 26 et 46) (Vente à M. Noël Sers négociant habitant de la commune de Périgueux la maison et l'enclos de la ci-devant abbaye de Sigüeux 58.925^f. Périgueux 13 prairial an V.)

La chapelle, du couvent avait à ce que l'on croit deux portails, celui qui se trouve sur la ligne du transept, et qui subsiste encore est du XII^e.; l'autre était au bas de l'église. On distingue sur les murs quelques blasons ayant appartenu à diverses abbesses de la communauté.

Il y avait dans l'intérieur du parc une chapelle où l'on se rendait en procession; elle est détruite.

Dans ce parc, qui est très grand, on voit encore un arc en ogive fort curieux; il est parvenu d'environ mille niches où l'on aboutit au moyen d'une échelle mobile et tournante.

(R. P. Charles Titulaires et patrons p. 64) (La grande dévotion à S. Siméon est toujours suivie par une foule immense, le lundi de la Pentecôte et le jour de St-Barthélémy (24 août). Autrefois il y avait deux autres concours... 2 février et 8 octobre, fête de S. Siméon... Le dernier jour était la fête solennelle du saint Vieillard honoré sous le titre de Confesseur, pape... on y chantait le Nunc dimittis suivi des Litanies de S. Siméon... Le chanoine Gérard atteste dans les Bollandistes (3 octobre col. 21) qu'il y faisait des miracles...)

Il restait 3 cahiers de ces faits prodigieux; le premier fut commencé en 1658 et le dernier terminé en 1663. Ils ont malheureusement été détruits récemment par négligence à la mort du curé M. Couly. Il est d'usage que les pèlerins qui viennent à Sigüeux demander leur guérison offrent un ex-voto en cire qui se procurent à l'église et qu'ils rendent ensuite après avoir entendu la sainte messe, baisé la sainte relique et s'être fait lire l'évangile Nunc dimittis. A l'occasion de la remise de ces ex-voto le curé de la paroisse recueillait autrefois une quarantaine de cent francs, aujourd'hui les offrandes ne s'élèvent pas à 200 francs. Après avoir accompli leur pèlerinage à Sigüeux les pèlerins se rendent à la fontaine de La Roche (cens de St-Front d'Altemps) boivent de l'eau et lavent les parties malades de leur corps. Cette eau passe surtout être salutaire pour guérir merveilleusement des rhumatismes, des maux de tête et des engelures. Citons en terminant le prodige qu'on rapporte dans la paroisse pour montrer la protection par-

ticulière et l'affection dont le saint Vieillard représente par la relique entoure les habitants de Sigüeux. Un curé de Sorges desservant par intérim la paroisse de Sigüeux voulut emporter pour la mettre en sûreté chez lui la relique de St-Siméon; mais son cheval arriva aux confins de la paroisse, refusa, quoiqu'il fût obstinément d'avancer, en sorte qu'il se vit contraint de rejeter la précieuse relique où il l'avait prise dans l'église de St-Thomas de Sigüeux. Il put alors se retourner sans aucune difficulté.

(Voy. le R. P. Charles ce que concerne le pèlerinage à Sigüeux, Titulaires et patrons note des pages 64 et suiv.)
(fin)

Sigueux (Registres paroissiaux. Extrait. Mairie).
1724. 1746. Registres des baptêmes, mariages et
morts de la paroisse S^t Thomas de Siegueux.
Bapt. de Françoise Saunier fille n. et l. de Jean
Saunier, boucher et de Jeanne Rousseau
Françoise Pandrigne fille n. et l. de M. Guillaume
Sandrigne (Pandrigne?) de la chaise, demeurant au vil-
lage de Bourneau jussé de Sorgues et de Mademoiselle
Marie Pétronille Reytier. 1725.
Marie Chartrouille fille n. et l. de Martin Chartrouille
bourgeois et de Marie Rey.
Antoine Daniel fils n. et l. de Jean Daniel menui-
sier et de Marguerite Daniel, du village de la Farge
parrain M. Joseph Saborie juge de Siegueux, mar-
taine Madame Antoinette de Beauvoil de Saint
Aulaire abbesse de Siegueux qui a substitué à sa
place M^{lle} de La Roche-Aymond. 1728.
Gabriel Sajugie fils n. et l. de M. Jean Baptiste
Sajugie notaire du lieu de la Malhonerie jussé de
Sorgues et de Marie Conil. 1729.
Marie-Julie Clotilde de Sagut fille n. et l. du
sieur Jean de Sagut seigneur de Montardit et
d'Anne de Cescaud de S^t Just. 1730.
Marie de Grassat fille n. et l. de Simion Degrawat
chirurgien et d'Antoinette Sacoste. 1731.
Guillaume Reytier fils n. et l. de François Reytier
sieur de Saerese, officier de l'hôtel des Invalides
du village de Bourneau jussé de Sorgues et de
Marie Catherine Perpétue Gallien. 1740.
Mariages de : Messire Georges Saunier, écuyer
seigneur du Pleissat, paroisse de S^t Crépin avec
Mad^{lle} Marie Isabeau de la Roche-Aymond du
bourg de Siegueux. 1734.
Messire Charles comte d'Hautesfort chevalier ser-
gneur marquis de Marquessac, de Pruxac
mestre de camp de cavalerie, exempt des gar-
des du Corps avec demoiselle Madeline de
Grenier de Pleaux, la bénédiction nuptiale a
été donnée par Monseigneur Jean Chrétien
de Machecou de Primeaux évêque de Périg^e. 30 aout 1735.
sieur Philippe Meurant de la jussé de Négrondes avec
Marie Saborie du bourg de Siegueux fille lig. de Joseph
Saborie juge de la juridiction et de Marie Vacher. 1738.
François Tournier sieur Dumas avec Marie de Curmon
qui sont réhabilités par le mariage, avec la permis-
sion de l'évêque ayant entre eux une enfant
encore en la bonne foi. 1738.
Messire Bernard Saborie notaire royal et procureur
d'office de la juridiction de Siegueux, y habitant avec Ma-
demoiselle Marguerite Pourteyrou de la ville de Ribérac. 1744.
Antoine de Tirat âgé de 65 ans et qui a été enseveli dans
l'église de S^t Thomas de Siegueux en présence de messire
Jacques Cuerville prêtre et aumônier des dames religieuses. 1726.
Bernard de Saborie apothicaire âgé de 69 ans, qui a
été enterré dans l'église. 1731.

Sigueux (suite) Jacques Delort, du village de Vinsac
& paroisse de St Front d'Alenps, et qui a été enterré
dans la chapelle proche la chapelle de St Paul. 1736.
& Martial Bugeat âgé d'environ 70 ans et qui a
été enterré dans la chapelle de dehors l'église de St
Thomas, aux tombeaux de ses ancêtres. 1737.
& Marie Savergne, âgée d'environ 80 ans et qui a
été enterré dans la chapelle proche la chapelle
de St Paul de l'église de St Thomas de Sigueux. 1739.
- Registres des bapt. mar. et mort. de l'église pa-
roissiale de St Thomas de Sigueux 1 vol. rel. in-f^o
1746. 1765. Bapt. de Marie Castaing fille n. et l.
de M. Guillaume Castaing et de Mad^elle Marie Pichon
- Jeanne Saborie fille n. et l. de conjoints. 1749.
Bernard Saborie notaire royal et de demoiselle
Marguerite Pourteyrrou conjoints, du bourg, parain
Guillaume Castaing avocat en Parlement, habitant
du château de Sanmary paroisse de Sorges, et mar-
raire demoiselle Jeanne Saborie, du bourg de
St Front d'Alenps. 1752.
Bertrand Grassaval fils n. et l. de messire Jean
Grassaval, avocat en parlement et de demoiselle
Madeleine Marie Malet, du bourg. 1754.
simon Pandrique fils n. et l. de Guillaume Pandri-
que officier de milice et de demoiselle Isabeau de
St Pierre conjoints, habitants du lieu de Mu-
son seule 1758. Demoiselle Jeanne
de Montoxon fille n. et l. de messire François de
Montoxon écuyer seigneur de Puidegrand, de Mon-
château et de Catherine Sa Meynardie, dainie de Montoxon.
Marie Thérèse demoiselle de Villoutrens fille n. et l. de messire
Jean de Villoutrens écuyer seigneur de St Marie et d'Anne Marie
de Laquit habitants de Calaud près de Sorges. 1760.
Mariages de: Etienne Vacheyron maître perruquier de St Pierre
de Côle avec Suzanne Dauriat bourgeoise du bourg de Sigueux
seur Jean Seymarie de Saviagnac-les-Eglises avec
Marie Sajugie 1752. 1747.
Charles Saison clerc praticien du bourg de Coulaures
avec Anne Grandot. 1757.
Jean Faure maître arquebusier, du village de la Ger-
bonnée près de Villars avec Antoinette Dubernet. 1761.
Jean Bonnefon sieur de Saleix, du bourg de Sorges
avec demoiselle Marie de Rolin de la près de St Front de Périgueux. 1761.
& Guillaume Deschamps âgé de 80 ans du village des Pautis, et
qui a été inhumé dans la chapelle de St Catherine. 1753.

Marquerite Saborie, agée de 23 ans, et qui a été inhumée dans la chapelle de St^e Catherine de l'église. 1756.
Messire Pierre de Francpalais de Sacropté, âgé d'environ 76 ans, mort à l'abbaye et inhumé dans les tombeaux de la fabrique tout contre la chapelle de Notre-Dame. 1759.
Marcelin Sauvier, homme d'affaires de l'abbaye de Sigeaux et qui a été inhumé dans les tombeaux de ses ancêtres près les fonts baptismaux. 1761.

Un vol. in-f^o... Registres... p^{is}e de St^e Thomas de Sigeaux. 1766. 1779. Bapt. de Jacques-Joseph Fontaine, fils n. et G. de Messire Gilles Fontaine, ingénieur géographe du Roi et de madame Marie-Marguerite Trignard conjoints, habitants du village de Fontaniel présente paroisse; parrain Jacques Daille ingénieur géographe du Roi et marraine demoiselle Marie Adélaïde Fontaine, pensionnaire de Sigeaux. 1774.

Jeanne Dourson fille n. et l. de Gabriel Dourson marguillier, et de Jeanne Chaminaud conjoints du bourg; parrain Antoine Deschamps, procureur d'office de la juridiction de Sigeaux et marraine demoiselle Jeanne Baptiste Chapt de Puignilher pensionnaire de l'abbaye de Sigeaux qui a commis à sa place demoiselle Anne du Lau de la Brangelle, habitant aussi l'abbaye. 1774.

Marie Gantet fille n. et l. de messire François Gantet bourgeois de la ville de Périgueux, et de demoiselle Marie Castaing, habitants de la Vacherie, p^{is}e de Sorges. 1775.

Jeanne Gaignerie fille n. et l. de Jean Gaignerie fabricant de faïence et de Jeanne Basinette habitants de la Vacherie p^{is}e de Sorges. 1779.

Mariages: de Messire François Gantet bourgeois de Périgueux avec demoiselle Marie Castaing 1769
Jean Antoine François Delongles orfèvre de la ville et paroisse d'Aurillac, diocèse de St^e Flour avec demoiselle Marie Madeleine Borias de la ville de Périge paroisse de St^e Front. 1771.

M^e Pierre-Jean-Baptiste Samartie, de Vergnias notaire royal et commissaire juré aux droits seigneuriaux avec Marie Château. 1774.

Sieur Pierre Molinier, maître de poste habitant du faubourg et de la paroisse St^e Martin de Périgueux avec demoiselle Marie Degrossat de Sigeaux 1775.

M. Guy Petit, bourgeois, ancien chirurgien major des armées du Roi avec demoiselle Marie-Anne Trignard de la ville et principauté de Séclan. 1775.

Messire Sicaire Motzie de Peymie, du village de Taillen p^{is}e d'Aurillac avec demoiselle Marie Saborie du bourg, fille de feu M^e. Bernard Saborie juge du marquisat de Sarmary et de demoiselle Marguerite de Porteyron. 1778.

M. Jacques Seymarie chirurgien juré du bourg avec
demoiselle Marie Château aussi du bourg. 1769.
Décès de demoiselle Madeleine Malet âgée d'environ
35 ans et qui a été inhumée dans les tombeaux
de M. Granaval dans l'église de S^t Thomas de Si-
gueux près de la porte. 1768.

Simon Degrasat maître chirurgien et greffier du
bourg âgé de 76 ans et qui a été inhumé dans les
tombeaux de ses ancêtres près les chapelles de S^{te}
Catherine et de Notre Dame. 1771.

Petronille Chateaucreynaud, de repaire noble des
Caillauds âgée de 55 ans et qui a été inhumée dans
le tombeau de la fabrique près du bénitier. 1772.

Joseph Granaval âgé de 78 ans. 1779.
1786. 1792. ... paroisse de S^tgueux. Epouse de
Marie-Antoinette Seymarie fille n. et l. du sieur Jacques
Seymarie chirurgien juré et de Marie Château; frère
messire Jean Joseph Philippe de S^t Viance capitaine
à la suite du régiment de Conti dragons, gouver-
neur pour le Roi de la vicomté de Turenne, habi-
tant ordinairement le château de Valgoubert, pa-
roisse de Quinsac, marraine Marie Antoinette d'Ab-
zac de Mayac, dame abbesse de l'abbaye royale de
la Règle de la ville de Limoges, qui ont commis M.
Bertrand Grassaval bourgeois du bourg et M^{lle}
Jeanne Granaval. 1780.

Claude Eyméric fils n. et l. de sieur Hervé Eyméric
greffier de la juridiction de S^tgueux et de Fran-
çoise Deschamps. 1780.

Mariages de: Jean Chateaucreynaud maître en
chirurgie habitant du village du Toupinier avec
Jeanne Aumarchand. 1780. Veire Deschamps. 1787.

M. Hervé Eyméric, bourgeois avec demoiselle Fran-
- Décès de demoiselle Marie Saborie âgée d'envi-
ron 79 ans, et qui a été inhumée dans le tom-
beau situé sur la droite en entrant dans l'égli-
se par la grande porte. 1780.

François sieur de la jugie de la p^{se} de Sorges. 1783.
M^e Guillaume Castaing avocat en parlement du
lieu de la Vacherie près de Sorges. 78 ans. 1789.

Marie Scholastique Tuitier entrant sans con-
verse à l'abbaye de S^tgueux. 1792. fin.